

Bénévent-l'abbaye

Compostelle père fille est une belle leçon d'optimisme donné par ce duo de choc

BÉNÉVENT-L'ABBAYE SANTÉ - MÉDECINE

Publié le 19/07/2020



Arrivés à Bénévent-l'Abbaye avec un jour d'avance, Cyprien et Philippine en prendront le départ pour s'acheminer jusqu'à Périgueux l'été prochain. © Droits réservés

Un père et sa fille de neuf ans handicapée se sont lancés un défi : effectuer le chemin de Saint-Jacques en plusieurs fois, en plusieurs étapes.

Philippine, 9 ans, et son papa, Cyprien, vivaient ces jours derniers la deuxième étape de

leur chemin vers Compostelle, dont ils effectuent un tronçon chaque année. C'est à Bénévent-l'Abbaye que s'est bouclé le deuxième tronçon, après 14 jours et 350 km, et là d'où ils repartiront l'an prochain.

Faire du handicap une force

Parcourir le chemin de Compostelle avec une petite fille installée confortablement dans un charriot qui pèse une cinquantaine de kilos est déjà un exploit, et l'exploit prend sa source dans l'histoire d'un parcours de vie.

Philippine est atteinte de trisomie et d'une cardiopathie qui a nécessité par deux fois une intervention chirurgicale. De cette expérience difficile sa famille a fait une force : celle d'envisager la vie comme un défi. Si Cyprien Francart avait projeté de s'engager un jour dans le chemin de Compostelle, ce rêve a pris forme lorsqu'il a eu l'idée de le partager avec sa fille. Ce projet a été préparé par toute la famille, avec la maman et les trois frères et sœurs de Philippine.

L'objectif : que la petite fille profite au mieux de cette expérience. Objectif atteint, avec un papa très attentif, et sa curiosité de l'autre, Philippine profite de ces journées exceptionnelles à son rythme. Rythme quelque peu plus soutenu pour un papa qui ne ménage pas ses efforts.

Le défi

« Le handicap est aussi une opportunité pour relever des défis ». D'une part pour faire connaître la trisomie 21, d'autre part pour vivre des rencontres au fil du chemin. Les deux complices ont l'an dernier parcouru les 250 km qui séparent Paris du Vezelay. Il leur reste quatre autres tronçons pour parvenir à Saint-Jacques-de-Compostelle, qu'ils espèrent jalonnés de rencontres : « Philippine n'a pas d'a priori. Elle aborde les gens avec spontanéité. Les gens se confient facilement à nous sur les difficultés qu'ils rencontrent eux-mêmes », raconte Cyprien.

Pour financer ce projet, Cyprien a sollicité la solidarité. Celle-ci s'est manifestée au-delà de ses espérances. Aujourd'hui, il a le souhait que leur périple fasse l'objet d'un film, et sollicite la bonne volonté de vidéastes pour garder le souvenir de cette aventure et distiller la positivité de ce projet.

Pratique. Infos : compostelle-pere-fille.com